

Le patrimoine religieux d'Acigné

Du XI^e siècle à nos jours, la religion a marqué le territoire au travers de croix, calvaires, chapelles, ainsi que de l'église et son presbytère.

Le presbytère

Le presbytère est l'une des plus anciennes constructions religieuses d'Acigné, datant de 1731, situé près de l'école Jeanne d'Arc qu'elle prolonge.

Le presbytère abritait autrefois des celliers et un poulailler. Un jardin bordait l'arrière de la bâtisse, qui était constituée de pierre, terre et briques. Elle fut en partie réédifiée en 1840. Ce presbytère fut saccagé auparavant, en avril 1792, par une troupe de gardes nationaux déchaînés venant d'autres communes, malgré les exhortations de l'envoyé du directoire du district à renoncer à cette action illégale. Outre son usage paroissial, le presbytère a servi de salle du conseil municipal au XIX^e siècle avant la construction de la première mairie aux Clouères.



En 2019, le presbytère est en rénovation pour créer sept logements sociaux.

L'église et les chapelles

Au tout début du XI^e siècle, une église était présente au bourg d'Acigné, puis une autre fut rebâtie au XV^e siècle flanquée d'une tour carrée et d'une chapelle avec clocheton au nord. Bien usée et délabrée, l'église fut démolie et reconstruite au même endroit au début du XX^e siècle.

L'église, dont l'intérieur est actuellement en rénovation et jusqu'à la fin de l'année, dispose d'un riche patrimoine, comme des reliquaires, des statues, des tableaux, ou encore de remarquables vitraux.



L'église d'Acigné, vue depuis la rue des Roches.

L'église n'a pas été le seul point de rassemblement religieux sur la commune et douze chapelles étaient présentes jadis.

- Chapelle priorale de Bourgon
- Chapelle priorale de Louvigné
- Notre-Dame de la Motte d'Acigné
- La Sainte Trinité de Monthélon
- Notre-Dame d'Escures
- Chapelle de la Ville-Guy
- Chapelle des Onglées
- Chapelle de Forges
- Saint Gorgon du Hil
- Chapelle de Brayon
- Chapelle St Julien, dépendant de l'hôpital
- Chapelle St Antoine, rue St Julien.

Des mariages étaient encore célébrés en 1628 et 1629 dans les chapelles des Escures, de Monthélon, de Louvigné, du Hil et de la Motte. A partir de 1630, les mariages ne furent plus célébrés que dans l'église. Cette centralisation paroissiale est peut-être une cause de leur déclin.

La chapelle des Onglées est restée entière. Il reste des vestiges de la chapelle des Escures, de Forge, du Hil et de Brayon. Le reste a disparu



La chapelle du château des Onglées, à l'ouest d'Acigné.

Les croix et calvaires

Sur la commune, on peut compter au total une vingtaine de croix présentes sur différents lieux-dits ou lieux symboliques, la moitié en granit et l'autre moitié en bois.

Toutes ces croix font le lien entre différentes pratiques anciennes, certaines croix ayant pour but de protéger les lieux des mauvais esprits, ou de servir d'étape aux processions comme celles des Rogations, ou encore de fixer une limite géographique.

Tous les ans, les prêtres venaient autrefois bénir les croix des champs pour de bonnes récoltes. Une croix située aux Ecures a été érigée par une Acignolaise qui avait promis de remercier Dieu si son fils rentrait de la guerre.

Par ailleurs, en 1921, les habitants se sont cotisés pour avoir un monument aux morts près de l'église. Une plaque dans le chœur de l'église commémore également ces morts à la guerre.

Celle située au 12 de la rue Saint-Georges a été établie entre 1650 et 1660. Quant à la croix située à Epinais, elle a été érigée en 1945 quand Albert Goupil, un soldat, rentrait de captivité. Une statue de la Vierge était même installée dans une niche.

Aujourd'hui, il n'y a presque plus de statues de la Vierge sur les croix car elles ont malheureusement souvent été volées.

Au total les marques religieuses ont été nombreuses sur notre commune et continuent à être respectées par la population qui entretient régulièrement ses croix.

Alois Robinard et Alain Racineux

Correspondant Ouest France Acigné et président d'Acigné Autrefois

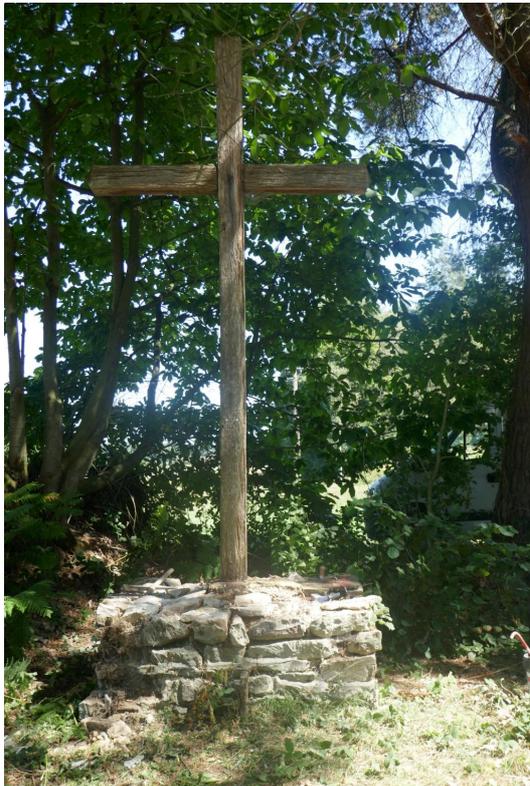
Octobre 2019



La plus vieille croix d'Acigné, située au village du Noc, est de granit. Elle date de 1614.



La croix du Pont d'Ohin, refaite récemment par un voisin, la croix d'origine en bois s'écroulant.



La croix du Chêne Dey, menaçant ruine (à gauche), est reconstruite en 2019 à l'identique par un groupe de bénévoles (ci-dessus).